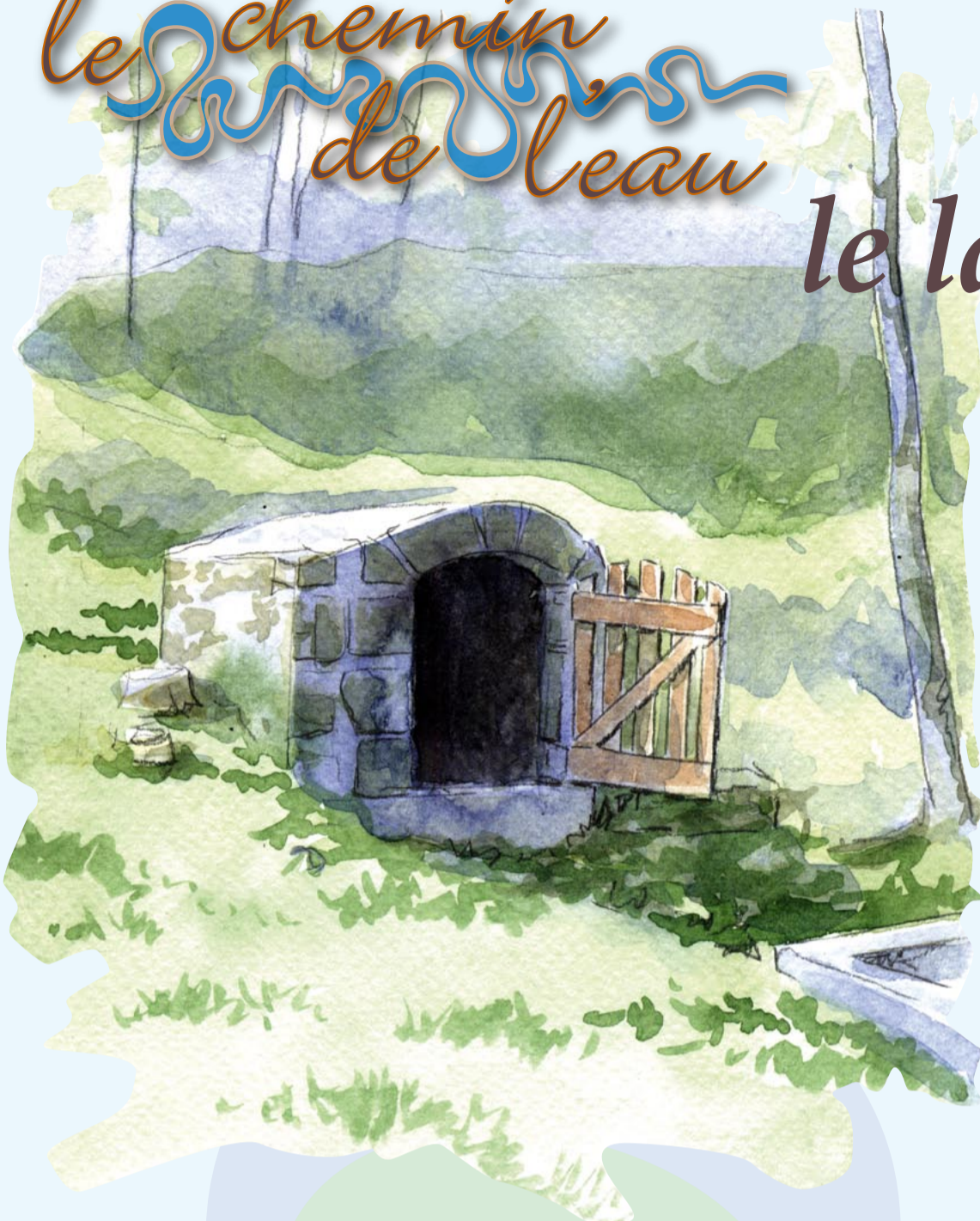


L'abreuvoir et le lavoir de Felzins



L'abreuvoir

Initialement, la source qui remplissait un simple trou d'eau, permettait l'abreuvement des animaux. Aménagé en 1930, cet abreuvoir alimentait les troupeaux de vaches venant des fermes du bourg.

Le lavoir de Felzins

Lieu d'échanges et de discussions, ce lavoir se situait au cœur de la vie du village. Le bassin était divisé en deux : une grande partie pour le premier rinçage et une plus petite pour le second rinçage.

La grande lessive avait lieu deux fois par an, au printemps et à l'automne, sur 3 jours (1^{er} jour : trempage du linge à la maison ; 2^e jour : coulage dans le cuvier ; 3^e jour : frottage et rinçage au lavoir).

On en profitait pour laver le linge sale accumulé depuis six mois dans le grenier : à cette époque, on changeait peu souvent de vêtements et le linge de corps était un luxe réservé aux classes aisées. La grande lessive exposait le linge de la famille au voisinage, l'abondance de celui-ci représentait un signe de prospérité. Réservée aux femmes, la lessive pouvait être confiée à des lavandières professionnelles, souvent des veuves ou des épouses d'ouvriers agricoles.

Avec la Révolution Industrielle du XIX^e siècle, la lessive évolue prodigieusement : le savon remplace les cendres ; la lessiveuse métallique évite le déplacement au lavoir et permet de gagner en temps et en fatigue ; l'essor de l'industrie textile met sur le marché de grandes quantités de vêtements ; enfin, l'eau courante arrive timidement dans les habitations. Ainsi, le rythme et le nombre des lessives augmentent et l'usage du lavoir diminue.



Le saviez vous ?

L'abreuvoir et le lavoir sont alimentés par une source nommée Frayssière. Elle a la réputation de ne jamais tarir, même pendant les périodes de sécheresse.